

Maltroquet

Poèmes confirmés

Publié par : tchano

Publié le : 27-03-2012 23:50:00

Les nibards lourds de la patronne ouvrent la gueule du tiroir-caisse  
Et du gars aux billets baveux.  
Des relents de tabac se retiennent au temps.  
A petites gorgées appliquées, une femme reprend la route du code.  
Le liseré blanc du miroir, bouclé aux entournares,  
Alpague le client qui regarni sa tempe.  
La pause du tapin n'a pas le temps d'un tabouret.  
Au zinc, flanqué de sa bière au sapin, le poivrot ripe un appui-trogne.  
Le haut des murs recourbe un rôle de lumière  
Et les vieux blancs s'y cassent d'une teinte adipeuse.  
Un limonadier tord la gueule aux capsules.  
Et pour madam' se s'ra ?..  
De l'eau de feu ambrée à panser de l'amour.

Un couple est apposé à la table des vents.  
Ils entrelacent leurs mains, leurs regards leurs promesses.  
Le sucre affalé,  
A leur tasse a cessé le café de fumer.  
Leurs yeux se fichent bien de tout ce que je vois.